BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
DE CRACOVIE

COMPTES RENDUS

DES

SÉANCES DE L'ANNÉE 1896.

JANVIER



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1896.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1872 PAR

S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE:

S. A. I. L'ARCHIDUC CHARLES LOUIS.

VICE-PROTECTEUR: S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT: M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. STANISLAS SMOLKA.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§. 2). L' Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§. 4). L'Académie est divisée en trois classes:

a) classe de philologie,

b) classe d'histoire et de philosophie,

c) classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§. 12). La langue officielle de l'Académie est le polonais; c'est dans cette langue que paraissent ses publications.

Le Bulletin international paraît tous les mois, à l'exception des mois de vacances (août, septembre), et se compose de deux parties, dont la première contient l'extrait des procès verbaux des séances (en français), la deuxième les résumés des mémoires et communications (en français ou en allemand, au choix des auteurs).

Le prix de l'abonnement est 3 fl. = 8 fr.

Séparément les livraisons se vendent à 40 kr. = 90 centimes.

Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyą Sekretarza generalnego Dr. Stanisława Smolki.

Kraków, 1896. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

BULLETIN INTERNATIONAL

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
DE CRACOVIE.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1872 PAR

S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE:

S. A. I. L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND D'AUTRICHE-ESTE.

VICE-PROTECTEUR: S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT: M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. STANISLAS SMOLKA.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§. 2). L' Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§. 4). L'Académie est divisée en trois classes:

a) classe de philologie,

b) classe d'histoire et de philosophie,

c) classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§. 12). La langue officielle de l'Académie est le polonais; c'est dans cette langue que paraissent ses publications.

Le Bulletin international parait tous les mois, à l'exception des mois de vacances (août, septembre), et se compose de deux parties, dont la première contient l'extrait des procès verbaux des séances (en français), la deuxième les résumés des mémoires et communications (en français ou en allemand, au choix des auteurs).

Le prix de l'abonnement est 3 fl. = 8 fr.

Séparément les livraisons se vendent à 40 kr. = 90 centimes.

Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyą Sekretarza generalnego Dr. Stanisława Smolki.

Kraków, 1896. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

BULLETIN INTERNATIONAL

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

DE CRACOVIE

COMPTES RENDUS

DES

SÉANCES DE L'ANNÉE 1896.



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1896.


P. A. N. Instytut Historii
Biblioteka

Table des matières.

Classe de philologie. Classe d'histoire et de philosophie.

A. Brückner. Sermons polonais du moyen-âge 3
— Textes polonais du XV siècle. Chants, prières, glosses . . 311
C. Stach. Sur le dialogue du Pseudo-Lucien, intitulé. „Philopatris" 315
A. Karbowiak. Les écoles paroissiales en Pologne, aux XIII et XIV siècles 367
C. Studziński. Caractère et genèse des oeuvres poétiques d'Ambroise Metliński 397

F. Piekosiński ed. Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, vol. XV. Rationes curiae Vladislai Jagellonis et Hedvigis Regum Poloniae, 1388—1420. 318
Ch. Potkański. Les frontières de la population du Podhale polonais 97
— La tonsure chez les Slaves et les Germains 232
W. Kętrzyński. Cronica Ungarorum iuncta et iuncta cum cronicis Polonorum 402
A. Kętrzyński. Sur les annales polonaises du moyen-âge . . 173
T. Wojciechowski. Les Piast et leur origine 228
O. Balzer. Généalogie de la maison des Piast 6
F. Piekosiński. Sur les populations rurales de la Pologne à l'époque des Piast 43
A. Prochaska. Contributions critiques à l'histoire de l'Union de la Pologne et de la Lithuanie 164
M. Likowski. Le Prince Ostrogski et i'Union de Brześć . . 218
B. Dembiński. La Russie et la Révolution française . . . 84
A. Krzyżanowski. La caisse d'avances pour l'achat des bêtes de trait à Pabianice 376

W. Demetrykiewicz. Comptes-rendus des séances de la Commission de l'Histoire de l'Art, du 1-er janvier 1893 au 31 décembre 1894 158
M. Bersohn. Note sur quelques anciennes synagogues construites en bois en Pologne 41
S. Odrzywolski. Le château de Baranów . . , . . 36
S. Hendel. Chapelle des morts dite du „Calvaire" attenant à l'église de S-te Barbe à Cracovie 39

L. Czerkawski. De la nature et de l'influence des grandes exploitations 100

Matériaux archéologiques, anthropologiques et ethnographiques 1er vol. 258

Classe des sciences mathématiques et naturelles.

S. Dickstein. Note sur la correspondance entre Leibnitz et Kochański 208
— Hoene-Wronski. Sa vie et ses travaux 265
L. Zajączkowski. Sur l'involution des points sur les génératrices des surfaces réglées 111
J. Puzyna. Sur la théorie des séries des puissances . . . 295
W. Zorawski. Sur certaines relations dans la théorie des surfaces 390

L. Birkenmajer. Détermination expérimentale de la longueur du pendule à secondes pour Cracovie et deux autres localités du Grand-Duché de Cracovie 72
— De l'influence de la température sur la marche des chronomètres de marine 78
L. Natanson. Sur les lois des phénomènes irréversibles . . 117
M. P. Rudzki. Contribution à la théorie des ondes liquides irrotationnelles 269
L. Silberstein. Sur la production du mouvement tourbillonnaire dans un fluide dénué de viscosité 280

F. Polzeniusz. De l'action du chlorure de benzoïle sur les acides gras et leurs anhydrides 203
S. Niementowski. Sur l'oxidation des composés chinazolineux . 251
C. Olszewski. Essai de liquéfaction du helium 297
S. Niementowski et I. Roszkowski. Sur la diazotation de l'aniline 324
T. Estreicher. Sur les composés halogenhydriques aux températures basses 325

L. Marchlewski. Synthèse du sucre de canne 197
V. Syniewski. Sur les méthylocarbures des Phénols polyvalents . 28
A. Wróblewski. Sur l'application du spectrophotomètre de M. Glan à des recherches de la chimie animale 386

Comptes - rendus de la Commission de Physiographie XXX vol. . 48
Comptes - rendus de la Commission de Physiographie XXXI vol. . 407

E. Bandrowski. Sur les phénomènes lumineux accompagnant la cristalisation 199
F. Kreutz. Sur les modifications que subissent certains minéraux et certains sels sous l'influence des rayons cathodiques et des vapeurs du natrium 112
I. Paczoski. Sur plusieurs plantes nouvelles et rares en Lithuanie 196
M. Raciborski. Pseudogardenia, nouvelle espèce de Loganiacées 205
E. Janczewski. Etudes morphologiques sur le genre Anémone. Quatrième partie. Tige. Avec deux planches 321
R. Gutwiński. De nonnullis algis novis et minus cognitis . . 342
M. Raciborski. Etudes sur la Mycologie 1e partie 377
M. Kowalewski. Etudes helminthologiques. 3e partie. Bilharzia polonica sp. nov. 63
— Etudes helminthologiques 4e partie. Nouvelles contributions au travail sur le Bilharzia polonica 145
W. Szymonowicz. Sur la structure et le développement des extrémités des nerfs dans le bec du canard 290
H. Wińcza. Sur certains changements dans le développement de la base de la tête chez les mammifères 326
I. Nusbaum. Contribution à l'histoire du développement du palais, du conduit de Stenson et de Jacobson, ainsi que de l'hypophyse du chien 148
L. Teichmann. Les vaisseaux lymphatiques des membranes séreuses des poumons et du foie pendant leur procès inflammatoires 356
A. Beck. Sur l'irritabilité des parties différentes d'un même nerf sous l'influence des décharges d'un condensateur . . . 253
— Sur les propriétés toxiques de l'urine 352
I. Nowak. Etudes sur l'étiologie de la dégénérescence amyloïde . 350



BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
DE CRACOVIE.

No 1. Janvier. 1896.

Sommaire: Séances du 6, 13, et 20 Janvier 1896. — Résumés: 1. A. Brückner. Sermons polonais du moyen âge. — 2. O. Balzer. Génealogie de la maison des Piast. — 3. V. Syniewski. Sur les méthylocarbures des Phénols polyvalents.

Séances

Classe de Philologie

Séance du 13 janvier 1896

Présidence de M. C. Morawski

Le secrétaire rend compte du mémoire de M. Alexandre Brückner m. t.: *Sermons polonais du moyen âge* [1]).

Classe d'Histoire et de Philosophie

Séance du 20 janvier 1896

Présidence de M. F. Zoll

Le Secrétaire dépose sur le bureau: *La généalogie de la maison des Piast* [2]).

1) Voir ci-dessous aux Résumés p. 3. — 2) ib. p. 6.

M. Francois Piekosiński m. t. donne lecture de son travail: *Sur les aïeux dynastiques de la noblesse polonaise du moyen âge.*

Classe des Sciences mathématiques et naturelles

Séance du 6 janvier 1896

Présidence de M. F. Kreutz

M. E. Bandrowski m. t. rend compte du mémoire de M. V. Syniewski: *Sur les méthylocarbures des Phénols polyvalents* [1]).

1) Voir ci-dessous aux Résumés p. 28.

Résumés

1. — A. Brückner. **Kazania średniowieczne.** ***(Polnische mittelalterliche Predigten).***

Im ersten Theile dieser Arbeit, erschienen in den Abhandlungen XXIV, S. 38—97, war, nach einer orientierenden Einleitung über Schriftsteller und Werke, über drei homiletische Handschriften gehandelt worden, die durch das höhere Alter ihres polnisch-sprachlichen Materials Aufmerksamkeit beanspruchen konnten. Im zweiten Theile, erschienen in den Abhandlungen XXIV, S. 317—390, war eine ganze Reihe einschlägiger Handschriften ausführlicher oder kürzer besprochen, in denen namentlich Predigten „de supersticionibus" eines Anonymus aus der Mitte des XV Jahrhunderts eine sehr erwünschte, weil sehr reichhaltige Sammlung zur Geschichte und Verbreitung des Aberglaubens in Polen darboten. Im Schlusstheile dieser Arbeit ordnet der Verfasser in einem einleitenden Paragraphen die Ausbeute, welche aus den unten zu erwähnenden homiletischen Werken für Sitten- und Culturgeschichte der Zeit zu gewinnen war; sie betrifft vorallem das Leben und Weben der Handwerker und Verkäufer in den Städten, den Putz der Frauen, allerlei Missbräuche, Aberglauben und Vorurtheile. In den folgenden Paragraphen werden der Reihe nach besprochen:

1. Die Dicta Sermonum Magistri Matthie de Raciąż (Canonicus der Leslauer Kirche, gestorben 1483) in einer Abschrift von 1475. Die Predigten sind sämmtlich nach einem einzigen Schema entworfen; die Belesenheit des Verfassers, das, wenn auch in bescheidenem Masse gehaltene, Einstreuen cultureller Bemerkungen und polnischer Glossen liessen es wünschenswerth erscheinen, das Werk der gänzlichen Vergessenheit zu entreissen.

2. Predigten eines (Franziskaner?) Mönches, Petrus de Miloslavia, deren zahlreiche Abschriften (davon mindestens sechs in St. Petersburg) für die Verbreitung derselben in der zweiten Hälfte des XV Jahrhundertes deutliches Zeugniss ablegen. Ihre Beliebtheit war auch wohl verdient, wegen der einfachen, aber warmen Ausdrucksweise, die Sprichwörter, Liedercitate und gelegentlich derbe Wendungen nicht verschmähte, wegen des Meidens aller dogmatischen und allegorischen Tifteleien, die gerade nach dem Zeugniss eines anderen Predigers den Leuten Achtung vor Geist und Wissen abzwangen, wegen der eindringlichen Morallehre. Diese Alltäglichkeit, Zugänglichkeit ihres Inhaltes scheint nun diesen Predigten den Zugang zu anspruchsvolleren Kreisen versperrt zu haben, wenigstens scheint die so reichhaltige Krakauer Universitätsbibliothek nie eine Abschrift derselben besessen zu haben. Übrigens wurde in Abschriften der Bestand des Werkes durch Predigten anderer gleichen Tones und Geistes verändert und erweitert.

3. Predigten eines Anonymus aus der Mitte des XV Jahrhundertes, sehr unselbstständig, doch wegen des polnischsprachlichen Materials nicht zu verachten.

4. Glossa super epistolas per annum dominicales, verfasst von einem Anonymus 1447, nach einer Abschrift von 1449. Das Denkmal war nach einer späteren Abschrift des Lemberger Ossolineum bereits von Dr. L. Wisłocki in den Berichten der linguistischen Commission der Akademie (I, 1876) besprochen und die polnischen Glossen veröffentlicht worden, doch gewährt die Petersburger Abschrift von 1449

eine äusserst wünschenswerthe Controle über Laute, Formen und Menge der Glossen; der Text enthält zudem manche culturell beachtenswerthe Auslassung.

5. Überarbeitung der Linea Salutis und des Exemplar Salutis des Johannes Silvanus (dass nähere über ihn in ersten und zweiten Theile der ganzen Arbeit), in welcher von dem Originalwerk freilich nur wenig übrigbleibt, dafür entschädigt uns die Reichlichkeit des Glossenmaterials.

Ausser einzelnen Worten oder ganzen Phrasen enthalten die genannten Predigtwerke auch zusammenhängende Texte, so die Hauptgebete, gereimte Dekaloge, Beichtverse, Heiligengeist-, Advent- und Osterlieder.

Im siebenten Abschnitte wird das aus diesen Glossen und Texten gewonnene sprachliche Material übersichtlich zusammengefasst und nach den einzelnen Capiteln dargestellt. In der Orthographie wird auf die Schreibung des *ą* und *ią* in Endsilben durch *u* und u̯ besonders hingewiesen; die übrigen Capitel gehen ziemlich leer aus, dafür gewinnt das Lexicon nennenswertheres Material; vertreten sind manche äusserst seltene oder bisher unbekannte Worte, z. B. dręchnąć pallescere (vgl. russ. дряхлый), jegojski gebildet nach mojski, twojski u. a., przekęsitytłowie und przeżakowie für Halbgelehrte, ręchnąć tepescere (?), procować mit der seltenen polnischen Vocalisation (pracować ist böhmisch), pazroczny zu dem seltenen pazrok Beobachtung, skomroszny lascivus zu skomroch, das somit auch für das Westslavische erwiesen wird u. a. Auf den hier besonders starken lexicalischen Einfluss des Böhmischen wird stets Rücksicht genommen, so sind böhmisch zrzek Silbe, walania śmiechu iocularitas, das durch viele Beispiele erläutert wird u. a., zahlreich sind auch deutsche und lateinische Worte, unmittelbar oder durch böhmische Vermittelung herübergenommen, z. B. frywołty comessationes (Früwurt) u. a.

Im Anhange werden vier (Petersburger) Handschriften der Predigten des Peter de Miłosław kurz beschrieben; hierauf, als Beitrag zum älteren polnischen Folklore einschlä-

gige Gedichte (über Vorbedeutungen und abergläubische Bräuche) aus dem Moralia betitelten Foliobande (ungedruckter) Gedichte des Wacław Potocki mitgetheilt; endlich werden einige Proben altböhmischer nnd altpolnischer Übersetzungskunst erläutert.

Zum Schluss erstattet der Verfasser gebührenden Dank den hohen Directionen der Krakauer Universitäts, und Petersburger öffentlichen Bibliotheken; war ihm doch ermöglicht worden, die meisten der erwähnten Handschriften in Berlin selbst einsehen zu können.

---

2. — O. Balzer. **Genealogia Piastów.** *(Généalogie des Piast).* Cracovie, 1895, in 4-o, p. XV et 574.

Ce travail comprend la généalogie complète de tous les Piast, à partir de Ziemomysł, père supposé de Mieszko I, jusqu'à l'extinction de chacune des branches qui se détachèrent plus tard du tronc primitif, à l'exception toutefois de la ligne silésienne, précédemment étudiée par M. Grotefend. Pour établir ses conclusions, l'auteur a consulté toutes les sources polonaises et étrangères du moyen âge, y compris Długosz et les monuments immédiatement postérieurs à cet historien. Quant aux informations fournies par le XVI[e] siècle et les siècles suivants, qui ne se trouvent pas dans les sources du moyen âge, l'auteur contrôle les faits qui peuvent être reconnus comme authentiques. Un certain nombre de manuscrits inédits ont aussi été consultés et ont permis de relever quelques détails importants et inconnus. Toutes les données généalogiques laissées par Długosz ont été scrupuleusement examinés, car, malgré que les travaux de la critique moderne aient démontré en bien des points les erreurs de cet historien, on a persisté à le considérer comme une autorité en fait de questions généalogiques. En se livrant à une étude approfondie des généalogies de Długosz, l'auteur est parvenu à saisir la méthode de travail de cet écrivain. Les informations de Długosz peuvent

être divisées en deux catégories: les unes, nées des conjectures fantaisistes du chroniqueur et par conséquent sans valeur, les autres au contraire absolument dignes de foi, appuyées sur des documents aujourd'hui égarés, mais qu'il avait alors sous les yeux.

La généalogie actuelle s'occupe non seulement des Piast réels, mais encore des Piast supposés, c'est-à-dire mentionnés comme vrais par des documents mal informés, ou comptés au nombre des membres de cette famille par des historiens modernes, et cela malgré que ces personnages n'aient jamais existé, ou, s'ils ont existé, aient été connus sous un nom autre que celui qu'on leur assigne. L'auteur propose au sujet de ces apocryphes, environ 400 corrections. Très souvent, au cours de sa dissertation sur un vrai Piast il vient à parler d'un Piast supposé que l'on a jusqu'ici confondu avec celui dont il s'occupe. Lorsqu'il n'a pas été possible de le mettre en présence des Piast vrais, l'auteur a consacré un article spécial au personnage fictif dont le nom a été mis entre crochets à angles droits [...].

Quant aux Piast authentiques, on a indiqué, autant du moins que cela a été possible, pour chacun d'eux: 1° l'origine (filiation généalogique); 2° le rang d'âge par rapport aux frères ou soeurs; 2° les fiançailles et mariages; 4° les dates de naissance; 5° les dates de fiançailles ou de mariages; 6° les dates de décès. Tout cela établi à l'aide de toutes les sources dont on peut disposer, touchant les Piast, hommes ou femmes; ces dernières sont aussi étudiées, alors même qu'elles sont entrées par mariage dans une autre famille étrangère. Les princesses étrangères, épouses des Piast, sont traîtées de la même manière; nous trouvons en effet, dans les chroniques polonaises, les renseignements les plus exacts sur ces princesses devenues membres de la dynastie régnant en de ce pays, et c'est un devoir pour un historiographe polonais d'en tenir compte. En revanche, l'auteur n'a pas cru avoir à étudier les princes étrangers qui ont épousé des femmes de la famille des Piast. Ces princes ont trouvé dans leur pays des historiogra-

phes pour établir les dates principales qui les concernent. Aussi l'auteur ne fait-il que citer à leur sujet ces dates, renvoyant le lecteur aux ouvrages étrangers qui s'en sont occupés spécialement; il ne rentre dans quelques détails que lorsque son opinion diffère de celle des écrivains qu'il cite.

Lorsqu'il n'a pas été permis de découvrir des indications de dates précises, touchant tel ou tel fait, l'auteur, pour fixer ces dates, s'est appuyé sur les circonstances qui lui ont paru fournir l'approximation de certitude la plus considérable, et les a adoptées comme base de ses calculs. Les voici: 1° la limite de l'âge de discrétion, pour hommes et femmes, est fixée à 12 ans; en Mazovie, cette limite est reculée à 14 ans, pour les garçons, à partir de l'année 1377; 2° le jeune homme et la jeune fille sont nubiles, a 14 ans révolus; 3° la date du mariage des parents, précède au moins d'un an la naissance de leur premier né; 4° entre la naissance de chaque enfant d'une même famille, il s'est écoulé au moins un an. On a classé par rang d'âge, avec les dates exactes, quand on a pu le faire, supposées, quand on connaissait seulement l'ordre de succession des naissances, les enfants de chaque famille. Là où de n'importe quelle manière on n'a pas pu établir cet ordre, on s'est contenté de citer les enfants mâles d'abord, ceux de sexe féminin ensuite.

En tête de l'ouvrage se trouvent douze tables généalogiques où figurent tous les Piast reconnus comme tels, ainsi que les dates qui les concernent. Ces tables portent un numéro d'ordre. A la fin du volume on remarque une longue série de corrections et annotations supplémentaires, parmi lesquelles il faut signaler une appréciation sur une version inédite du catalogue nécrologique de Lubin, version de haute valeur historique. Ce catalogue qui a permis a l'auteur la solution de nombreuses questions généalogiques, lui a été communiqué par M. Kętrzyński. On y lit encore une liste des Piast alliés à des maisons étrangères, liste dressée par pays et familles, et, dans chaque famille, d'après l'ordre chronologique des alliances.

Suit enfin le dénombrement des Piast fictifs, et celui des Piast authentiques.

Il serait long et difficile de signaler toutes les corrections, modifications, amplifications apportées par le présent travail aux opinions jusqu'ici généralement admises sur les Piast. Il n'y a pour ainsi dire aucun membre de cette maison souveraine au sujet duquel l'auteur n'ait eu à redresser ou compléter en des points importants les opinions de ses prédécesseurs. Le présent compte-rendu se bornera donc à signaler les principales rectifications. Les chiffres romains cités indiquent le numéro de la table généalogique, et les chiffres arabes, le numéro qu'occupe dans cette table le personnage dont il s'agit.

Il faut ajouter que l'auteur a conservé aux Piast leurs vieux noms slaves, défigurés plus tard en latin ou en polonais et surtout dans les ouvrages historiques étrangers, où Mieszko est devenu Miecislas, Przemysł, Premislav, et Włodzisław, Władysław (Ladislas en français).

I. Les premiers Piast jusqu'à la formation de plusieurs branches de la famille.

(Tabl. I — III).

1. *Enfants de Ziemomysł.* Au sujet de Mieszko I, on remarque que la seule date authentique de sa mort (25 mai 992), se trouve dans la chronique de Thietmar. Sa femme, Dubrawka, ne se maria point ensuite à Gunter, margrave de Merseburg et de Meissen, ainsi que le prétendent même les plus récents historiens allemands. L'auteur essaye ici d'expliquer d'une manière tout à fait nouvelle, la fameuse „donation de la Pologne“ au Saint-Siége, faite par l'énigmatique Degome. (*I. 2.*). — Czcibor est le nom réel du frère de Mieszko que Thietmar appelle Cidebur (*I. 4.*). — Prokuj, cité par le même Thietmar, est un fils de Ziemomysł, et par conséquent un Piast; mais ce n'est pas, comme on l'a dit partout, la même personne que Gyula cadet, duc de Transylvanie, exilé par le roi Etienne. (*I. 5.*). — Adélaïde, Biała Knegini

(la Princesse Blanche), dont parle encore Thietmar ainsi que la Chronique hongro-polonaise, est une fille de Ziemomysł, et elle fut certainement la femme de Geiza de Hongrie qui l'épousa après la mort de Sarolta; c'est elle, et non Sarolta, qui fut la mère d'Etienne-le-Grand. La date du mariage de cette princesse avec Geiza est désormais fixée : ce mariage eut lieu peu de temps avant 973 (*I. 6.*) — Odilen et Przybywój cités par Thietmar ne sont pas des Piast (*I. 6a.*).

2. *Enfants de Mieszko I.* N. N. D'après les Annales Altahenses il est probable que Mieszko I eut, avant la naissance de Boleslas Chrobry (le Vaillant), un autre fils que lui donna une de ses épouses payennes. On ignore le nom de cet aîné (*I. 7.*). — Boleslas I Chrobry mourut le 17 juin 1025. La date de 984, qu'assignent quelques anciens annalistes au mariage de ce prince ne peut rationnellement être que celle de son mariage avec sa première femme, fille de Ricdag de Meissen, princesse dont le nom n'est pas connu. La seconde femme de Boleslas fut une princesse hongroise, fille de Geiza; mais elle ne s'appelait pas Judith, ainsi que Długosz l'assure, d'après l'auteur des Annales des Krasiński. Le père d'Emnilde, troisième femme de Boleslas, Dobromir était probablement un prince slave des bords d'Elbe, ou de la Poméranie. La date du mariage d'Emnilde est très vraisemblablement 987; celle de sa mort, 1017. La princesse Thyra, fille de Harald Blaatand, roi de Danemarck, mentionnée dans les Sagas scandinaves, ne fut pas la femme de Boleslas (*I. 8.*). — Sigrid Storrada, femme d'Eric le Vainqueur, roi de Danemarck et de Suède, fiancée d'Olaf Tryggwesson, roi de Norvège, et enfin femme de Swen Tiugeskegg, roi de Danemarck, était une fille de Mieszko I et, probablement, de Dubrawka. L'hypothèse qui fait de la femme d'Eric une autre personne que Sigrid, femme de Swen, de même, celle qui prétend que cette princesse était la fille de Skoglar Tosta, de Suède, sont sans fondement (*I. 9.*). — Mieszko, fils de Mieszko I et d'Oda, n'est pas la même personne que Lambert. La date de la mort du prince (10 ou 25 mai, 999), donnée par quelques historiens, n'est pas admis-

sible (*I. 10.*). — Guncelin, cité par Thietmar, n'est pas même le frère consanguin de Boleslas Chrobry (*I. 12a.*). — Włodziwoj, prince appelé au trône de Bohême, en 1002, n'est pas un Piast; c'est un membre de la famille des Premyslides.

3. *Enfants de Boleslas I Chrobry.* N. N. Une fille de Boleslas que ce prince eut probablement de sa première femme, devint l'épouse d'un prince poméranien (*II. 1.*). — N. N. Le fils de Boleslas et sans doute aussi de sa première femme, moine au couvent des Camaldules du Pons Petri, ne s'appelait pas Boleslas (*II. 2*). — Bezprym, fils de Boleslas et de sa seconde femme, la princesse hongroise, n'est pas, ainsi que l'a justement fait remarquer M. Lewicki, le même personnage qu'Othon, autre fils de Boleslas et de sa troisième femme Emnilde. Wippon et les sources qui lui ont emprunté ce renseignement sont donc dans l'erreur. Othon, naquit vers l'an 1000, et c'est le même prince que certains historiens, s'appuyant sur une fausse interprétation de Thietmar, appellent Boleslas ou bien Dobromir (*II. 3. 8.*). — Regelinde fut épousée en 1002 ou 1003 par Herman de Meissen (*II. 5.*). — Mieszko II Lambert mourut le 10 mai 1034; la date de ce décès est tirée du *Necrol. de Mersebourg.* La date de la mort de sa femme, Richeza, est le 21 mars 1063 (*II. 6.*). — Les princesses dont parlent les Sagas scandinaves, Astride, femme de Sigwald, yarl de Jumna, Gunhilde, femme supposée d'Olaf Tryggwesson, roi de Danemarck, et Geira, femme aussi supposée d'Olaf Tryggwesson, roi de Norvège, n'étaient pas des filles de Boleslas Chrobry (*I. 9.*). — Les sources provenant du couvent de la St. Croix qui nous apprennent qu'Emeric, fils du roi de Hongrie, épousa N. N., fille de Boleslas Chrobry, ou toute autre princesse Piast, commettent une erreur. (*II. 9a.*).

4. *Enfants de Mieszko II Lambert.* Citons d'abord, d'accord avec l'opinion de M. Wojciechowski, Boleslas, qui régna quelque temps, à la mort de Mieszko II, avant l'avènement de Casimir-le-Restaurateur (Odnowiciel), et mourut avant 1038 (*II. 10.*). — Casimir le Restaurateur (Odno-

wiciel) mourut le 28 novembre 1058. Ses fiançailles, avec Dobrenega Maria, furent célébrées à la fin de 1038 ou au commencement de 1039 (*II. 11*). — N. N. Quant aux deux filles de Mieszko II, dont l'une épousa Bela I, de Hongrie, et l'autre, Izasław, grand duc de Kiev, il n'y a aucun document autorisant d'en désigner une sous le nom de Ryksa, comme on le fait généralement. La première se maria entre 1039 et 1042; elle mourut après 1052. La seconde se maria avant 1050 et mourut le 4 janvier 1108 (*II. 12. 13.*).

5. *Enfants de Casimir I Odnowiciel.* Au sujet de Boleslas II le Téméraire (Szczodry, Śmiały) l'auteur prouve, que le séjour de ce prince à Ossiach, n'a jamais eu lieu et que ce n'est qu'une tradition légendaire, constituée plus tard et en tous points contraire à la vérité historique. Boleslas II naquit en 1039; il mourut en 1081. Długosz lui donne pour femme Wiaczesława, il donne même des indications sur la famille de cette princesse ainsi que sur la date de sa mort; mais tout cela n'est qu'une combinaison de l'historien, pour laquelle on ne trouve pas d'appui dans les sources (*II. 14*). — Włodzisław I Herman, naquit en 1040. Sa première femme, Judith de Bohême, ne mourut qu'en 1086, le 26 décembre. Or, à cette date, le père de cette princesse était déjà couronné roi de Bohême, ce qui explique l'appellation de: Judith regina, que lui donne le „Calendrier de Cracovie". La date de la mort de cette Judith, indiquée par Cosmas n'est pas exacte. C'est en 1088 que Włodzisław épousa sa seconde femme, Judith Maria; elle ne s'appelait pas Sophie, comme le disent les chroniqueurs hongrois (*II. 15.*).

6. *Le fils de Boleslas II (le Téméraire)*, Mieszko épousa une princesse ruthène. Tout ce qu'on a dit d'ailleurs, sur la famille de cette princesse, est absolument controuvé (*II. 19.*).

7. *Enfants de Włodzisław I Herman.* En ce qui concerne Zbygniew, l'auteur a fixé quelques dates de l'existence de ce prince, et mis en lumière quelques faits jusqu'ici passés sous silence. Zbygniew fut jeté dès sa jeunesse dans un couvent, à Cracovie, d'abord, après le 20 août 1086,

puis, après 1087, à Quedlinburg, où il resta jusqu'en 1092 ou 1093. Boleslas Krzywousty (Bouchetorte) n'est pas son assassin; il lui fit seulement crever les yeux. Zbygniew mourut en exil, après 1112 (*III. 1.*). — Boleslas III Krzywousty naquit le 20 août 1086. La date avancée par Cosmas est par conséquent fausse. Ce n'est pas en 1102, mais bien en 1103 qu'il épousa Zbysława, princesse ruthène; c'est en 1113 qu'il se maria avec Salomée, comtesse de Berg (*III. 2*). — N. N. Des trois filles des Włodzisław Herman, l'ainée épousa un prince ruthène, probablement Iarosław de Kiev; la plus jeune fut sans doute mariée à un seigneur polonais, mais ce n'était, ni Swiętobór, ni Swiętopełk de Poméranie, comme on le croit habituellement (*III. 3. 5.*).

8. *Enfants de Boleslas III Krzywousty*. Włodzisław II, mourut en 1159 et non en 1162, comme le prétendent un grand nombre d'historiens. M. Grotefend avait déjà rectifié cette date; mais il s'est trompé en prétendant que Włodzisław eut deux femmes: Agnès d'Autriche et Christine, fille d'Albert l'Ours. Il n'en eut qu'une seule, Agnès (*III. 6.*). — N. N. Boleslas III eut, de sa première femme, un fils qui naquit dans l'hiver de 1107 à 1108 et qui ne vécut que peu de temps. Ce prince dont le nom ne nous est pas parvenu, mourut bien avant son père (*III. 7.*). — N. N. Il y eut encore une fille de ce premier mariage. Długosz, sans que rien paraisse l'y autoriser, l'appelle Swiętosława. C'est elle, et non, comme le prétend Linniczenko, la fille de quelque grand seigneur polonais, qui devint, en 1124, la femme de Wsewołod, prince de Murom (*III. 8.*). — L'aîné des enfants issus du second mariage de Boleslas avec Salomée, fut une fille, Adélaïde, qui naquit en 1114 et épousa, en 1128 ou 1129, Albert II le Pieux, margrave d'Autriche. Aucun historien polonais ou étranger ne fait mention du mariage de cette princesse (*III. 9.*). — Boleslas III eut encore une fille, Richeza qui fut mariée trois fois: d'abord à Magnus, roi de Suède (des Goths d'occident), puis à Vladimir de Nowgorod, enfin à Swerker I, roi de Suède (*III. 11.*). — Sophie, dont

font mention les *Annales Sanctae Crucis* et qui mourut le 10 octobre 1136, était aussi une fille de Boleslas On n'avait pas encore établi ce fait (*III. 13.*). — Boleslas IV Kędzierzawy (le Crépu) naquit en 1125; la date de sa mort est le 3 avril 1173. La première femme de Boleslas IV fut Wierzchosława, fille de Wsewołod de Nowgorod, et non, comme on l'a écrit, fille de Wsewołod Olgowic de Kiev. Elle mourut le 15 mars, postérieurement à 1148. On ne sait rien de certain sur l'origine de sa seconde femme, Marie (*III. 16.*).— Mieszko III Stary (le Vieux) naquit en 1126, ou 1127 et mourut, non le 16 mai, mais bien le 13 mars 1202. Sa première femme s'appelait Elisabeth et non Gertrude; elle était la fille d'Almos de Hongrie, et, par conséquent, la soeur de Béla II, et non sa fille, comme on l'admet d'habitude, d'après Długosz. La seconde femme de Mieszko, Eudoxie, était la fille d'Izasław, grand-duc de Kiew. On a dit, en s'appuyant sur la Chronique de la Grande Pologne et sur Długosz, que Mieszko eut encore une troisième femme, Adélaïde, fille d'Albert l'Ours ou de Godefroy II de Brabant. Cette version n'a aucun fondement; un malentendu seul a pu l'introduire dans cette chronique (*III. 17.*). — Henry de Sandomir, mourut le 18 octobre 1166 et non 1167, dans la campagne contre les Prussiens, et non de mort naturelle, comme l'avance Kantecki (*III. 18.*). — Judith n'épousa pas Borys, fils du roi Koloman, mais elle fut fiancée à Geiza II qui devint plus tard roi de Hongrie, sans toutefois réaliser ce projet de mariage. Judith épousa plus tard Othon I, margrave de Brandebourg. Elle mourut le 8 juillet, entre 1170 et 1176 (*III. 20.*). — Agnès, fiancée, dès l'âge de trois ans, à on ne sait quel fils de Wsewołod Olgowic de Kiev, épousa plus tard (en 1151 ou 1152) Mścisław, duc de Vladimir, puis grand-duc de Kiev. Elle ne fut jamais la femme de Othon I, de Brandebourg, comme le soutiennent beaucoup d'historiens. Elle mourut après 1181 (*III. 21.*). — Hélène, femme de Casimir II le Juste, était la fille de Rościsław grand-duc de Kiev; elle mourut entre 1202 et 1206 (*III. 22.*). — Przybysława, femme de Racibor de Promé-

ranie, n'était pas la fille de Boleslas Krzywousty, comme on l'a faussement supposé (*III. 22 a*).

9. *Enfants de Boleslas IV Kędzierzawy (le Crépu).* N. N. Le nom de la fille de ce prince, qui épousa Wassili de Drohiczyn, ne nous est pas connu. Il a cependant été possible de fixer quelques dates de la vie de cette princesse: celle de son mariage avec Wassili, vers 1173, et celle de sa mort, après 1178 (*III. 24.*). — Leszko fut probablement un fils du second mariage de Boleslas avec Marie. Il naquit entre 1160 et 1165 (*III. 25.*).

II. Ligne de Grande-Pologne.

(Tab. IV et V).

1. *Enfants de Mieszko III le Vieux.* Othon mourut le 20 avril, non le 15 mai 1194. Sa femme dont nous ne savons pas le nom, était la fille de Iarosław Ośmiomysł, duc de Halicz; ce n'était donc pas une princesse poméranienne (*IV. 1.*). — Judith ne fut mariée qu'une seule fois à Bernard de Saxe, comte d'Anhalt. Elle ne fut jamais la femme de Racibor, fils de Bogusław de Poméranie. C'est avant 1178 qu'elle épousa Bernard qui, de son côté, ne fut jamais marié à Judith de Danemark (*IV. 4.*). — Elisabeth eut comme premier mari, Sobiesław II, entre 1173 et 1177 (*IV. 5.*). — Bolesław eut pour femme Dobrosława, fille de Varcislas, duc de Poméranie (*IV. 6.*). — Włodzisław III, Laskonogi, mourut le 3 novembre, et non le 18 août 1231. Sa femme, Lucie, fille de Iaromar I, duc de Rugie, mourut le 19 février, après 1208 (*IV. 8.*). — La fille de Mieszko, innommée jusqu'ici, femme d'un des fils de Bogusław I de Poméranie, s'appelait Salomée, et son mari, Racibor, l'épousa avant 1177; la date de la mort de Salomée est le 11 mai (année inconnue) (*IV. 9.*). — Anastasie épousa Bogusław I, vers le 26 avril 1177, et non en 1184; elle mourut après le 31 mai 1240, sans qu'il soit possible d'affirmer qu'elle ne vivait plus à la date du 24 juillet 1242 (*IV. 10.*). — Kadłubek

rapporte qu'un *questor vectigalium* de Poméranie épousa vers 1181 une des filles de Mieszko III. C'était Mszczuj I, plus tard gouverneur de la Poméranie orientale. Cette fille de Mieszko est Zwinisława, mentionnée dans quelques documents comme femme de Mszczuj. L'auteur essaye ici d'éclaircir par une nouvelle hypothèse l'origine des ducs de la Poméranie orientale (*IV. 11.*).

2. *Enfants d'Othon, duc de Posen et de Kalisz.* Włodzisław Odonic (fils d'Othon) naquit vers 1190 et mourut le 5 juin 1239. Sa femme Hedvige (non Helivga), qu'il épousa entre 1217 et 1220, était la fille de Mszczuj I, gouverneur de la Poméranie Orientale (*IV. 12.*). — Othon, promu par le Saint-Siège, préposé du chapître (praepositus) de Magdebourg, en 1207, était un fils d'Othon et non de Włodzisław Laskonogi. Quelques dates de son existence ont été établies; celle de sa mort doit être fixée entre le 16 août et le 25 septembre 1225 (*IV. 13.*).

3. *Enfants de Włodzisław Odonic, duc de Grande Pologne.* Przemysł I naquit entre le 4 juin et le 9 août 1220. Il épousa Elisabeth de Breslau, avant 1244, et non en 1248, comme le prétend Grünhagen (*V. 1.*). — Bolesław Pobożny (le Pieux) mourut le 13 avril 1279 (*V. 2.*). — En plus de ces deux fils déjà connus, Włodzisław Odonic en eut encore deux que personne ne mentionne: Ziemomysł et Mieszko, prématurément décédés (*V. 3 et 3 bis.*). — Le mari de Salomée, Conrad I de Glogovie mourut le 6 août (1273 ou 1274); cette date n'est pas connue à Grotefend (*V. 4.*).

4. *Enfants de Przemysł I.* Constance, femme de Conrad I de Brandebourg, fut l'ainée des enfants de ce prince; née en 1245, elle mourut le 8 octobre 1281 (*V. 6.*). — Euphrosine, abbesse de Trebnitz, mourut le 17 février et non le 19 mai 1298 (*V. 7.*). — Anna, abbesse d'Owińska, mourut après le 26 juin 1295 (*V. 8.*). — La troisième femme de Przemysł II fut Marguerite, fille d'Albert III de Brandebourg. Cette particularité n'a encore été signalée que par M. Ulanowski. Elle mourut entre le 10 avril et le 1 mai 1315, alors femme d'Albert II, duc de Saxe-Lauenbourg (*V. 10.*).

5. *Enfants de Bolesław Pobożny.* Hedvige, femme de Włodzisław Łokietek, mourut le 10 décembre 1339, et non 1340 (*V. 12.*).

6. *Fille de Przemysł II.* Richeza Elisabeth, avant d'épouser Venceslas II, de Bohême, avait été fiancée à Othon, fils d'Othon V, margrave de Brandebourg. Le mariage de cette princesse avec Rodolphe III d'Autriche, eut lieu bientôt après le 8 septembre 1306. Jean de Czarnków a commis une erreur en nous disant qu'elle épousa Pierre de Rosenberg, seigneur bohême (*V. 14.*).

III. Ligne de Petite-Pologne; Origine des lignes de Kujavie et de Mazovie.

(Tab. VI.)

1. *Enfants de Casimir II Sprawiedliwy (le Juste).* N. N. La première fille de ce prince, fille dont le nom ne nous est pas parvenu, épousa Wsewołod-le-Noir, grand-duc de Kiev, entre le 11 octobre et le 24 décembre 1178 et non 1179, comme l'avance Linniczenko (*VI. 1.*). — Casimir naquit après 1 64 et mourut le 2 mars 1167, et non 1168 (*VI. 2.*). — Bolesław, naquit vers 1168 et mourut le 16 avril 1182, et non 1183 ou 1184 (*VI. 3.*). — Leszko Biały (le Blanc) naquit en 1186 ou 1187 (*VI. 4.*). — Conrad I, naquit en 1187 ou 1188. Sa femme Agafia (et non Agasia ou Euphémie) était la fille de Swiętosław André, duc de Nowgorod-Siewierski et Przemysl. Elle se maria en 1207, et non pas en 1213, comme l'écrit Perlbach (*VI. 5.*).

2. *Enfants de Leszko-le-Blanc.* Salomée ne fut ni canonisée, ni béatifiée. Seulement un bref du pape Clément X (1673) permet de célébrer le souvenir de cette princesse, à l'église (*VI. 6.*).

3. *Enfants de Conrad I.* Bolesław I naquit en 1208 et ne mourut qu'en 1248, après le 25 février, et non 1247, comme on l'a dit. Sa première femme, Gertrude de Breslau, l'épousa avant 1235, et non en 1229 ou 1236. Après la mort

de cette princesse (1244) il épousa Anastasie, fille d'Alexandre, duc de Bełz. Celle-ci devenue veuve, épousa Démétrius, magnat hongrois, probablement juge de cour royale (*VI. 8.*). — Sans compter Ziemowit I, (*VI. 14.*) plus tard duc de Mazovie, Conrad I eut encore un autre fils, Ziemowit, né en 1209, mort en 1224. On a jusqu'ici confondu ces deux Ziemovit (*VI. 9.*). — Casimir I, de Kujavie, naquit en 1211, et mourut le 14 décembre 1267, et non 1268. Sa première femme fut Hedvige, princesse dont l'origine est inconnue, qui mourut le 8 janvier, avant 1235. C'est M. Ulanowski qui, le premier, a signalé ce premier mariage, sans donner toutefois le nom de cette Hedvige. Constance de Breslau, seconde femme de Casimir, l'épousa en 1239, et non 1229 ou 1236; cette princesse mourut le 21 février 1257. La troisième femme de Casimir I, Euphrosine, était la fille de Casimir I, prince d'Opole et de Racibor, comme Grotefend l'avait pressenti, sans pouvoir le prouver (*VI. 10.*). — Ludmille, personnage presque inconnu, était aussi une fille de Conrad I; elle épousa Troynat, duc de Samogitie et de Lithuanie (*VI. 12.*). — Une autre fille de Conrad, Salomée, confondue jusqu'ici avec la fille de Ziemowit I, fut religieuse clarisse au couvent de Skała, où elle mourut après le 30 septembre 1268 (*VI. 13.*). — Ziemowit I, duc de Mazovie, naquit en 1224. Il ne fut jamais marié avec Gertrude, fille d'Henry II de Breslau, comme on l'a généralement prétendu, ni avec Anastasie, fille d'Alexandre de Bełz, comme on l'a encore avancé. Son unique femme fut Perejasława, probablement fille de Daniel, duc de Halicz. Elle l'épousa en 1248 et mourut le 12 avril 1283 (*VI. 14.*). — Ziemomysł, n'atteignit pas 1247, comme l'assure Kętrzyński; il mourut en 1241 (*VI. 15.*). — Le plus jeune fils de Conrad fut Mieszko Chościsko, dont l'existence a été très contestée. L'auteur explique ce surnom de Chościsko et nous apprend pourquoi certains annalistes l'ont mêlé à la légende de Popiel, dévoré par les souris (*VI. 17.*). — Przemysł dont parlent les Chroniques de Silésie, n'était pas le fils de Conrad (*VI. 17 a.*). — Hélène, femme de Wassili

de Ruthénie, n'était pas non plus la fille de Conrad, ainsi que l'affirme M. Wojciechowski (*VI. 17 b.*).

VI. Ligne de Kujavie.

(Tab. VII i VIII.)

1. *Enfants de Casimir I.* Leszko Czarny (le Noir) naquit entre 1240 et 1242 et mourut le 30 septembre 1288, et non 1289. Il se maria avec Gryfina, fille de Rościsław, ban d'Esclavonie et de Maczwa, en 1265, et non 1268; cette princesse mourut entre 1303 et 1309, et non avant 1300 (*VII. 1.*). — Ziemomysł mourut entre le 29 octobre et le 24 décembre 1286. La date du 1 octobre, assignée par Długosz à ce décès est absolument fausse (*VII. 2.*). — Adélaïde, religieuse dominicaine au couvent de Saint Jacques, à Sandomir, était bien la fille de Casimir I, et non celle de Casimir le Juste, ainsi que le rapporte Długosz. Wagilewicz avait déjà proposé cette correction. Cette princesse naquit peu de temps avant le 6 avril 1247, entra en religion après 1278 et mourut en 1291, et non 1211 (*VII. 3.*). — Casimir II, fut tué le 10 juin (non le 6 juin, ni le 23 mai) 1294, (et non 1304) (*VII. 5.*). — Ziemowit mourut en 1306. Sa femme, Anastasie, dont l'origine n'a été indiquée par personne, était la fille de Léon, duc de Halicz et de Vladimir (*VII. 6.*). — On ne parle pas non plus d'Euphémie, fille de Casimir I, femme de Georges I, duc de Halicz et de Włodzimierz, qui l'épousa avant 1300; elle mourut le 18 mars 1308 (*VII. 7.*).

2. *Enfants de Ziemomysł duc de Kujavie.* Fenenna épousa André III, roi de Hongrie, entre le 19 août et le 24 novembre 1291, c'est-à-dire aussitôt après l'avènement au trône de ce prince, et non avant; elle mourut en 1295, et non en 1296 (*VII. 9.*). — Casimir III d'Inowrocław-Gniewkow mourut entre le 13 juillet 1343 et le 24 avril 1353, et non en 1355, comme l'avance Grotefend (*VII. 12.*).

3. *Enfants de Ziemowit, duc de Dobrzyń.* On connaissait déjà deux enfants de ce prince, Włodzisław et Bolesław. L'au-

teur prouve qu'il en eut encore deux autres: Leszko et Casimir qui moururent à la fleur de l'âge (*VII. 14. 16.*). — La femme de Włodzisław, Anne, morte après le 3 juillet 1343, n'a non plus été citée par personne (*VII. 15.*). — Bolesław mourut entre le 20 mars 1326 et le 12 mars 1329, et non après 1355 (*VII. 17.*). — Ziemowit cité dans un document de 1316, n'était pas fils de Ziemowit de Dobrzyń (*VII. 17 a.*).

4. *Enfants de Casimir III, duc d'Inowrocław et de Gniewków.* N. N. Elisabeth et Włodzisław Biały (le Blanc) ne furent pas les seuls enfants de ce prince. Il en eut plusieurs autres, parmi lesquels tout au moins un fils et une fille. L'un de ces deux derniers vivait encore le 23 avril 1329. Tous moururent avant leur père (*VII. 18.*). — Elisabeth épousa le ban de Bosnie, Etienne Kotromanic, en 1323, et mourut après le 13 juillet 1343 (*VII. 19.*). — Włodzisław Biały, entre dans l'ordre cistercien à Citeaux, en juin 1366, quitte ce couvent pour celui des Bénédictins de Dijon, vers la fin de 1366, ou au commencement de 1367. En 1376, il est au monastère des Bénédictins de Mont-Saint-Martin, en Hongrie, dont il est promu abbé en 1377. Peu après le 2 octobre 1379, il abandonne ce monastère. En avril 1381, nous le retrouvons à Dijon, où il meurt, le 1 mars 1388. La femme de ce prince, Elisabeth, n'était pas la fille de Boleslas II, duc d'Opole, ainsi que l'affirme Grotefend, mais bien la fille d'Albert, duc de Strzelec. Elle mourut entre le 9 mars 1360 et le 17 avril 1361, et non en 1363, comme le soutient M. Leniek (*VII. 20.*).

5. *Enfants de Włodzisław Łokietek (le Bref).* Etienne mourut en 1306; Włodzisław, en 1311 ou 1312. Ces deux princes sont peu connus (*VIII. 2.*). — Cunégonde, veuve de son premier mari, Bernard de Schweidnitz, épousa en secondes noces Rodolphe I, duc de Saxe-Wittenberg. On n'a point encore signalé ce mariage (Grotefend) ou bien on a confondu cette princesse avec Cunégonde, fille de Casimir-le-Grand (Cohn). Elle mourut le 9 avril 1331 (*VIII. 3.*). — Elisa-

beth épousa Charles Robert de Hongrie, le 6 juillet 1320; elle mourut le 29 décembre 1380, et non 1381 (*VIII. 4.*). — Hedvige, fille de Łokietek, que nous ne voyons citée nulle part, mourut le 3 juin, entre 1320 et 1332 (*VIII. 5.*). — Casimir III le Grand, épousa Aldona Anne de Lithuanie le 16 octobre, et non le 30 avril, 1325. Sa seconde femme, Adélaïde de Hesse, mourut après le 25 mai 1371. La troisième femme (et non concubine) de Casimir fut Christine Rokiczańska, veuve de Mikłusz Rokiczański, consul de Prague; le mariage eut lieu à Prague, en avril ou mai 1356, pendant le séjour de Casimir dans cette ville, à la cour de l'empereur Charles IV. Adélaïde de Hesse était encore à cette époque en Pologne; l'abandon de son mari détermina sans doute sa fuite dans la Hesse. On ne sait ce qu'il advint de Christine Rokiczańska; elle mourut bientôt, ou fut à son tour répudiée par Casimir; le roi épousa sa quatrième femme, Hedvige de Glogau, vers le 22 juillet 1365 (*VIII. 6.*).

6. *Enfants de Casimir III, le Grand.* Elisabeth, fille de Casimir et d'Aldona, fut fiancée le 24 février 1343 à Bogusław V de Stettin qui devint son mari avant le 11 juillet de la même année. Bogusław mourut le 7 décembre 1373, date qui n'était pas fixée jusqu'à présent (*VIII. 7.*). — Cunégonde, seconde fille d'Aldona, devint la femme de Louis VI (Romanus), fils de l'empereur Louis de Bavière. Le mariage eut lieu vers le 25 juillet 1345; Cunégonde mourut le 26 avril 1357 (*VIII. 8.*). — Anna épousa Guillaume de Cilli, peu après le 6 avril 1380, et, à la mort de ce prince, Ulrich de Teck, après le 16 septembre 1394. Elle mourut en 1425 (*VIII. 12.*). — Hedvige ne resta pas vieille fille, comme on l'a prétendu; elle épousa au contraire, vers 1383, et par l'entremise de Louis de Hongrie, un des princes ou des seigneurs des Slaves méridionaux ou de la Valachie. Elle vivait encore en 1408, où nous la voyons, veuve sans doute alors, auprès de sa seur aînée, Anne (*VIII. 14.*), — Anne et Hedvige ne furent pas les seules filles de Casimir-le-Grand et de sa quatrième femme, Hedvige. Il en eut encore une autre,

Cunégonde, que les historiens polonais passent sous silence et qui, encore au berceau, fut fiancée à Venceslas IV, futur roi de Bohême et d'Allemagne. Elle mourut en bas âge, du vivant encore de son père (*VIII. 13.*). — Outre les fils illégitimes, Niemierza et Jean que cite Jean de Czarnków, le roi en eut encore un autre Pełka, signalé pas Długosz. Leur mère était Cudka, fille de Pełka, castellan de Sieciechow, femme de Niemierza Gołecki, de la maison Mądrostki, et non la juive Esther, ainsi que le prétend Długosz. Niemierza mourut après le 4 mars 1386; Jean vivait encore le 28 octobre 1383. Ces enfants adultérins furent la souche des familles des Gołecki, Gałowski, Bydliński, branches de la maison Mądrostki (*VIII. 9. 11. 15. 16.*).

V. Ligne de Mazovie.

(Tabl. IX — XII).

1. *Enfants de Ziemowit I.* Conrad II mourut le 23 juin (non le 21 octobre) 1294. Il épousa Hedvige de Breslau en 1275 (*IX. 1.*). — Boleslas II mourut le 20 avril 1313. Il est exact, ainsi que le rapporte Długosz, que sa première femme, Sophie (Gaudemunda), était la fille de Troyden de Lithuanie. Boleslas épousa en secondes noces Cunégonde, fille de Przemysł II Ottokar de Bohême (1291); cette princesse divorça avant le 22 juillet 1302, et, revenue à Prague, entra au monastère de St. Georges où elle mourut abbesse (*IX. 2.*). — Ce n'est qu'après le 9 janvier 1286, et non dès 1268, qu'on peut constater le séjour de Salomée chez les clarisses de Skała (*IX. 3.*). — Ziemowit et Casimir que Długosz cite comme fils de Ziemowit I, de même que la princesse qui, d'après Micraelius, épousa Warcisław de Poméranie, n'étaient pas des enfants de Ziemowit I (*IX. 3a. 3b.*).

2. *Enfants de Boleslas II.* Ziemowit II qui, dans les documents, porte toujours le titre de duc de Wizna, était aussi duc de Rawa et de Sochaczew. Il mourut entre le 9 novembre et le 24 décembre 1343 (*IX. 5.*). — Marie de Ruthénie,



femme de Troyden I, mourut le 11 janvier 1341 (*IX. 6.*). — N. N. La princesse anonyme de Mazovie, épousée et, bientôt après, répudiée par Włodzisław, duc de Liegnitz, était bien une fille de Boleslas II, comme le dit à juste titre la chronique silésienne de Benoît. Boleslas l'avait eue de son premier mariage (*IX. 7.*). — Euphrosine, femme de Włodzisław d'Oświęcim, était aussi une fille de Boleslas II (et de Cunégonde), circontance ignorée de Grotefend. Elle se maria en 1306 (*IX. 8.*). — Wacław (Wańko) ne mourut, ni le 17 mai 1330, comme l'assure Długosz, ni le 6 février 1339, date adoptée par les historiens silésiens modernes, mais bien le 23 mai 1336. Le nom païen de sa femme Elisabeth, n'a pu être découvert. Il est toutefois certain qu'elle ne s'appelait pas Danmilla, comme le soutient Stryjkowski. Wańko épousa cette princesse avant le 24 avril 1321 (*IX. 9.*). — Personne n'a encore parlé de Bertha, fille de Boleslas et de Cunégonde, qui, en 1312, était religieuse au couvent de Saint-Georges, au château de Prague, sous l'oeil de sa mère, alors abbesse de ce monastère (*IX. 10.*): — Boleslas, mentionné dans la Généalogie mazovienne (manuscrit de la Bibliothèque Czartoryski, à Cracovie) et Michel, cité par Narbutt, induit en erreur par une fausse interprétation d'un document, n'étaient pas des fils de Boleslas II (*IX. 10 a. 10 b.*).

3. *Fils de Ziemowit II.* Ziemowit, duc de Wizna, Rawa et Sochaczew, avait été déjà signalé comme tel par Narbutt; il mourut le 18 février 1345 (*IX. 11.*).

4. *Enfants de Wacław (Wańko) de Płock.* Boleslas III périt à la bataille de Mielnik, le 20 août 1351. S'il eut une femme, ce qui n'est pas du tout établi, elle n'était certainement pas la fille de Gédymin de Lithuanie, comme l'ont avancé quelques historiens (*IX. 13.*). — On a donné par erreur deux autres fils à Wacław, savoir: Ziemowit et Włodzisław, ainsi qu'une fille qui, dit-on, aurait épousé Conrad de Liegnitz (*IX. 13 a—c.*).

5. *Enfants de Troyden I.* La fille aînée de ce prince, Euphémie, épousa Casimir de Teschen, entre 1313 et 1324.

Elle vivait encore en 1365 (*X. 1.*). — Boleslas Georges, duc de Halicz et de Vladimir, mourut le 7 avril 1340. Sa femme ne s'appelait pas Marie, comme on l'a cru, d'après Naruszewicz, mais bien Euphémie (*X. 2.*). — Ziemowit III, n'épousa pas sa première femme Euphémie de Troppau en 1345, comme le dit Grotefend, mais bien avant, entre 1333 et 1339. Sa seconde femme ne s'appelait pas Eudoxie, comme le prétendent Kozłowski et Caro, ni Elisabeth, comme le rapportent Stecki et Grotefend, mais fort probablement Ludmille. Elle se maria avec Ziemowit, entre 1360 et 1363, et mourut en 1366 (*X. 3.*). — Casimir I mourut le 26 novembre 1355, et non 1354 (*X. 4.*).

6. *Enfants de Ziemowit III.* Euphémie, femme de Włodzisław d'Opole, fut probablement l'aînée de ces enfants. On peut conjecturer, d'après la date de la naissance de sa fille, Kinga (ignorée par Grotefend), qu'Euphémie naquit avant 1341 (*X. 5.*). — Ziemowit III eut encore une autre fille, Anna, complètement passée sous silence par les écrivains polonais, et citée, par Grotefend, comme fille de Ziemowit I. Anna fut religieuse au couvent de Ratibor, où nous voyons son séjour constaté à la date du 8 décembre 1358, et non dès 1340, comme l'a soutenu Grotefend (*X. 6.*). — Il est faux que Janusz I, soit né vers 1320, comme on l'admet généralement. Il est venu au monde beaucoup plus tard et il est mort, non le 8 décembre 1428, mais en novembre 1429. Son mariage avec Danuta Anna, fille de Kieystut, eut lieu peu avant le 27 septembre 1376, et non dès 1360, ou seulement en 1388. Anna ne mourut pas peu de temps après son mari, mais bien le 25 mai 1448. Janusz ne fut jamais marié à Catherine, fille de Bogusław V, de Stettin, comme le disent quelques historiens modernes (*X. 7.*). — Marguerite, épousa Casimir de Stettin, dans la seconde moitié de l'année 1368, et Henri VIII de Brieg vers la fin de juillet 1379, comme l'a justement fait remarquer M. Smolka. Il n'est pas vrai qu'elle soit morte avant le 23 février 1396, comme le prétend Grotefend; elle vivait encore le 14 août 1409 (*X. 8.*). —

Ziemowit IV mourut le 30 avril 1426. Son mariage avec Alexandrine, fille d'Olgierd, n'eut pas lieu en 1388, comme l'assure Długosz, mais dans la première moitié de l'année 1387. Alexandrine mourut le 19 juin 1434 (*X. 9.*). — Henry, fils de Ziemowit et de sa seconde femme, naquit en 1366, date qui n'a pas été indiquée, ou qui l'a été faussement. Il mourut, non en 1392, mais au commencement de 1393, ainsi que l'a dit avec raison Szajnocha. Sa femme Ryngałła, fille de Kieystut, plus tard épouse d'Alexandre, palatin de Moldavie, fut noyée par l'ordre de son beau-fils, Elie, vers le milieu ou dans la seconde moitié de l'année 1433. Les historiens allemands, sans aucune base sérieuse, disent qu'Henry épousa Catherine, fille de Bogusław V de Stettin (*X. 12.*).

7. *Enfants de Janusz I.* Catherine de Melsztyn, première femme de son fils Janusz, épousa, à la mort de ce prince, Nicolas Białucha Michałowski, castellan de Cracovie, et mourut le 23 mars, après 1464 (*X. 13.*). — Anne, femme d'un autre fils, Boleslas, était la fille d'Iwan Olgimuntowic, duc de Holszany, détail ignoré jusqu'ici. Elle mourut après le 10 février 1454 (*X. 14.*). — Conrad, dont personne ne parle, mourut du vivant de son père (*X. 15.*). — Certains écrivains se trompent en prétendant qu'une certaine Oroka ou Agathe, femme de Sigismond de Lithuanie, était la fille de Janusz (*X. 15a.*). — Grotefend commet aussi une erreur en disant que Dorothée, mentionnée par Sinapius, femme supposée de Conrad le Blanc, duc d'Oleśnica (Oels) et de Kosel, fut une fille de Janusz I (*X. 15b.*).

8. *Enfants de Ziemowit IV.* Il faut d'abord citer Miklusz, fils naturel, presque inconnu, légitimé par l'empereur Sigismond de Luxembourg, en 1417 (*XI. 1.*). — Ziemowit V mourut le 17 février, et non le 5 mars, 1442. Sa femme, Marguerite de Ratibor, mourut le 5 juillet 1459, et non après le 28 juin 1475, comme le disent Grotefend et les historiens silésiens (*XI. 2.*). — La littérature historique passe sous silence une fille de Ziemowit IV signalée, dans ces derniers temps, par l'historien hongrois Wertner. Cette fille, Hedvige,

fut mariée en 1410 à Jean de Gara, foïspan de Temes et de Pozega, voïévode d'Uzora, et c'est probablement à elle que se rapporte la mention enregistrée dans les comptes de Ladislas Jagellon, au sujet du baptême d'une fille de Ziemowit IV, à la date du 16 novembre 1393, mention faussement attribuée à Cymbarka. L'existence de cette princesse Hedvige fut, paraît-il, des plus aventureuses. Adultère, elle empoisonna son mari, poussa elle-même sa fille à la débauche, crimes pour lesquels la diète de Presbourg la condamna, en 1435, à la perte de tous ses biens, et à la prison perpétuelle. Elle vivait probablement encore le 19 février 1439 (*XI. 3.*). — Cymbarka (Cymburga) épousa, peu de temps avant le 17 février 1412, Ernest de Fer, archiduc de Styrie; elle mourut le 28 septembre 1429 (*XI. 4.*). — Alexandre fut évêque de Trente, le 20 octobre 1423, patriarche d'Aquilée et nommé Cardinal-Prêtre au titre de Saint Laurent, à Damas, par Félix V, fort vraisemblablement à la fin de 1439. Il ne fut jamais mis en possession de son patriarcat, car Louis Scarampi Mezzarota, choisi par l'antipape Eugène IV, avait déjà occupé le siége patriarcal. Aussi Alexandre retint-il en commende l'évêché de Trente jusqu'à sa mort. Sur la fin de sa vie, après le 22 février 1443, il obtint la cure de Saint Etienne, à Vienne; il mourut non en 1443, comme l'indique son épitaphe à Vienne, encore moins en 1442, comme le veulent quelques historiens, mais seulement le 2 juin 1444 (*XI. 6.*). — Amélie ne fut pas la femme de Bogusław IX de Stolp, comme l'a dit Długosz et tous les historiens après lui, mais bien celle de Guillaume II, le Riche, landgrave de Thuringe, margrave de Meissen, fait que nous ne voyons rapporté par aucun historien allemand ou polonais. Ce mariage eut lieu le 16 mai 1413 (*XI. 7.*). — Casimir II de Bełz mourut en 1442. Il eut pour femme, Marguerite, fille de Vincent Szamotulski, castellan de Międzyrzecz, et non Hedvige, autre fille de ce seigneur, ainsi que l'assure Grotefend. C'est aussi à tort que cet historien contredit l'information, ici très exacte, de Długosz, et fait mourir cette princesse le 21 juillet, et non le 5 novembre 1464 (*XI.*

8.). — Anne, femme de Włodzisław de Płock, mourut le 15 août 1482. Grotefend se trompe donc en disant qu'à la date du 29 mars 1481, elle n'était plus de ce monde (*XI. 10.* — Anne (et non Agathe) avait épousé, avant le 26 mai 1427, Michel, fils de Sigismond de Lithuanie; elle mourut avant le 7 février 1435 (*XI. 11.*). — La femme de Bogusław IX de Stolp, s'appelait Marie et non Amélie. Elle mourut après 1449. Son mariage avec Bogusław eut lieu entre le 15 avril et le 16 mai 1433 (*XI. 12.*). — C'est par erreur que Okolski donne comme fille de Ziemowit IV, Barbe, femme de Ziemko Rościszewski (*XI. 13 b.*).

9. *Enfants de Włodzisław I, duc de Płock.* Ziemowit VI, naquit entre 1444 et 1446, il mourut le 1er, et non le 4 janvier, 1462 (*XI. 15.*). — Włodzisław II naquit entre 1445 et 1447; il mourut, non le 6 février, comme le rapporte Długosz, non le 6 mars (Caro), mais dans la nuit du 26 au 27 février 1462 (*XI. 16.*).

10. *Enfants de Boleslas, fils de Janusz I.* L'aîné, Conrad, inconnu jusqu'ici, naquit en 1413 et mourut le 13 juillet 1427 (*XII. 1.*). — Euphémie (et non Oroka) épousa Michel, fils de Sigismond de Lithuanie, peu de temps avant le 7 février 1435; le 3 mars 1436, elle était déjà morte (*XII. 2.*). — Boleslas IV, ne naquit pas, comme on l'a dit, vers 1391, mais seulement en 1421. Son mariage avec Barbe, eut lieu avant 1446 (*XII. 3.*).

11. *Enfants de Boleslas IV.* Conrad III, surnommé le Roux (ce qu'on n'a pas encore remarqué) naquit entre 1448 et 1450. Il contracta un premier mariage avec Madeleine Stawrot, avant le 13 juin 1468; sa seconde femme dont le nom ne nous est pas parvenu, était probablement une bourgeoise, comme la première. Il l'épousa avant le 20 juillet 1477. Sa troisième femme, Anne Radziwiłł, naquit en 1476 (*XII. 8.*). — Casimir III, prince évêque de Płock, mourut le 9 juin 1480 (*XII. 11.*). — Bolesław V mourut le 27 avril 1488, et non 1490 ou 1492. Sa femme, Anne, n'était pas la fille de Paul, comme le rapporte Długosz, mais bien de Sigis-

mond Uhnowski, palatin de Bełz. Boleslas l'abandonna au commencement de 1480, au plus tard (*XII. 12.*). — Janusz II, fils posthume, naquit en 1455 et mourut le 16 février 1495, non le 23 février 1497 (*XII. 13.*).

12. *Enfants de Conrad III le Roux.* Sophie, née entre 1497 et 1499, mourut avant le 11 mars 1543. La question de son second mariage avec Louis Pekri de Petrowina a été ici de nouveau examinée (*XII. 14.*). — Stanislas naquit quelques jours avant le 19 juin 1501 (*XII. 16.*). — Janusz III ne vint au monde qu'à la fin de 1502, ou au commencement de 1503 (*XII. 17.*).

---

3. — V. Syniewski. **O węglanach metylowych wielowartościowych fenolów.** **(*Über Methylcarbonate mehrwertiger Phenole*).**

Beim Zusammenbringen von 1 Mol. Hydrochinon mit 2 Mol. Chlorkohlensäuremethylester in Benzollösung entsteht Hydrochinondikohlensäuremethylester. Zur Erleichterung der Reaction wurde nach L. Claisen[1]) das Hydrochinon mit calc. Soda zerrieben, welche hier als salzsäureentziehendes Mittel dienen sollte, und zwar wurde soviel Soda genommen, dass bei der Reaction saures Carbonat entstehen konnte. Die Mischung wurde durch 6 Stunden auf dem Wasserbade am Rückflusskühler erwärmt. Hierauf wurde das Benzol abdestilliert und der Rückstand mit Alkohol ausgezogen. Aus diesem Auszuge krystallisierte beim Verdünnen mit Wasser ein weisser Körper in langen, dünnen Täfelchen aus. Nach mehrmaligem Umkrystallisieren zeigte er einen Schmelzpunkt von 115°.

Analyse: H = 4,90 bis 4,94%; C = 52,63 bis 53,15%.

Das Molekulargewicht wurde aus der Erniedrigung des Erstarrungspunktes von Essigsäure im Beckmannschen Appa-

[1]) Ber. 1894. S. 3182.

rate bestimmt. Diese Bestimmung ergab die Zahl 233. Der erhaltene Körper war also Hydrochinondikohlensäuremethylester $C_6H_4(O\ CO_2\ CH_3)_2$, dessen Molekulargewicht = 226 und dessen Formel H = 4,42 % und C = 53,1 % verlangt.

Vollkommen Analog erhielt der Verfasser auch den Resorcindikohlensäuremethylester. Aus dem alkoholischen Auszuge wurde der erhaltene Körper in Form von öligen Tropfen gefällt, welche in 8 Tagen erstarrten. Wieder gelöst und mehrmals umkrystallisiert stellt dieser Körper lange, weisse, nadelförmige Krystalle dar, deren Schmelzpunkt 44 — 45° war.

Analyse: H = 4,59 bis 4,43 %; C = 53,02 bis 52,56 %.

Molekulargewicht bestimmt zu 255,4.

Die Darstellung von Pyrokatechindikohlensäuremethylester gelang auf diesem Wege nicht. Die Mischung bräunte sich beim Erwärmen und aus dem alkoholischen Auszuge krystallisierte nach dem Abdampfen unveränderter Pyrokatechin aus.

Dieser Ester wurde jedoch nach Wallachs [1]) Methode aus Natriumpyrokatechinat und Chlorkohlensäuremethylester dargestellt. Der erhaltene Körper stellte Anfangs ölige Tropfen vor, die jedoch nach einiger Zeit erstarrten; nach mehrmaligem Umkrystallisieren stellte es lange, weisse Krystallnadeln vom Schmelzpunkt 41° dar.

Analyse: H = 4,83 bis 4,77 %; C = 52,98 bis 52,90 %.

Molekulargewicht bestimmt = 222.

Dieser Körper wurde auch erhalten unmittelbar aus Pyrokatechin nach Claisen's Methode, indem nur anstatt calc.

[1]) Ann. Chem. Pharm. 226, 84.

Soda, Calciumcarbonat als salzsäureentziehendes Mittel gebraucht wurde. Die Ausbeute war dabei bedeutend grösser.

Mit Zuhilfenahme von calc. Soda wurde noch Orcindikohlensäuremethylester $CH_3.C_6H_3(O\ CO_2\ CH_3)_2$ dargestellt. Dieser Körper stellt lange, weisse Nadeln vom Schmelzpunkt 55° dar.

Analyse: H = 5,4 bis 4,99%; C = 55,1 bis 54,92%

Molekulargewicht bestimmt zu 246.

Orcindikohlensäuremethylester verlangt für H = 5%, C = 55%, Malekulargewicht = 240.

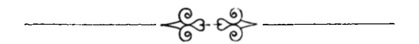
Bei der Anwendung von calc. Soda als salzsäureentziehendem Mittel, bei der Einwirkung von Chlorkoholensäuremethylester auf Pyrogallol in Benzollösung hat der Verfasser keinen Pyrogalloltrikohlensäuremethylester erhalten. Die Mischung bräunte sich beim Erwärmen und wurde zuletzt ganz dunkel; es gelang nicht daraus den erhofften Körper zu isolieren.

Die Darstellung des Pyrogalloltrikohlensäuremethylester $C_6H_3(O\ CO_2\ CH_3)_3$ gelang jedoch bei Anwendung von Calciumcarbonat als salzsäureentziehendem Mittel. Aus dem alkoholischen Auszuge fiel nach Verdünnung mit Wasser eine ölige Flüssigkeit aus, welche auch nach mehrwöchentlichem Stehen nicht erstarrte. Durch partielle Fällung wurde dieser Körper gereinigt und hierauf über Schwefelsäure getrocknet.

Analyse: H = 4,0 bis 4,2%; C = 47,7 bis 47,92%

Beachtenswert ist, dass Körper von einfacherer Zusammensetzung kompakter sind, und höhere Schmelzpunkte haben, als die mehr zusammengesetzten. Die Schmelzpunkte der untersuchten Körper sind folgende:

Phenole,		ihre Kohlensäureester	
		Methylester,	Aethylester
Pyrokatechin	104°	41°	—
Resorcin	110°	44·5	flüssig
Hydrochinon	169°	115	101
Orcin	107°	55	flüssig
Pyrogallol	133°	flüssig?	—



Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyą Sekretarza generalnego Stanisława Smolki.

Kraków, 1896. — Drukarnia Uniw. Jagiellońskiego, pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

8. Lutego 1896.

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
1873—1895

Librairie de la Société anonyme polonaise
(**Spółka wydawnicza polska**)
à Cracovie.

Philologie. — Sciences morales et politiques.

»Pamiętnik Wydz. filolog. i hist. filozof.« *(Classe de philologie, Classe d'histoire et de philosophie. Mémoires)*, in 4-to, vol. II—VIII (38 planches, vol. I épuisé). — 59 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. filolog.« *(Classe de philologie. Séances et travaux)*, in 8-vo, volumes II—XXIV (7 planches. vol. I épuisé). — 74 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. hist. filozof.« *(Classe d'histoire et de philosophie. Séances et travaux)*, in 8-vo, vol. III—XIII, XV—XXXII (vol. I. II. XIV épuisés, 61 pl.) — 78 fl.

»Sprawozdania komisyi do badania historyi sztuki w Polsce.« *(Comptes rendus de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne)*, in 4-to, 4 volumes (81 planches, 115 gravures dans le texte). — 20 fl.

»Sprawozdania komisyi językowej.« *(Comptes rendus de la Commission de linguistique)*, in 8-vo, 5 volumes. — 13·50 fl.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« *(Documents pour servir à l'histoire de la littérature en Pologne)*, in 8-vo, 7 vol. — 23 fl.

Corpus antiquissimorum poëtarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cochanovium, in 8-vo, 3 volumes.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 2 fl — Vol. III. Andreae Cricii carmina ed. C. Morawski. 3 fl. — Vol. IV. Nicolai Hussoviani Carmina, ed. J. Pelczar. 1 fl. 50 kr.

»Biblioteka pisarzów polskich.« *(Bibliothèque des auteurs polonais du XVI siècle)*, in 8-vo, 30 livr. — 18 fl. 80 kr.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 14 volumes. — 76 fl.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed. Piekosiński. 10 fl. — Vol. II, XII et XIV. Cod. epistol. saec. XV ed A. Sokołowski et J. Szujski; A. Lewicki. 16 fl. — Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 15 fl. — Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 5 fl. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński. 10 fl. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed. Prochaska. 10 fl. — Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. 5 fl. — Vol. XIII, Acta capitulorum (1408—1530) ed. B. Ulanowski. 5 fl.

Scriptores rerum Polonicarum, in 8-vo, 10 (I—IV, VI—VIII, X, XI, XV.) volumes. — 34 fl.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 3 fl. — Vol. II, Chronicorum Barnardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 3 fl. — Vol. III. Stephani Medeksza commentarii 1654 — 1668 ed. Seredyński: 3 fl. — Vol VII, X, XIV Annales Domus professae S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 7 fl. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokołowski. 2 fl. — Vol. XV. Analecta Romana, ed. J. Korzeniowski. 7 fl.

Collectanea ex archivo Collegii historici, in 8-vo, 7 vol.—21 fl.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 78 fl.

Vol. I, Andr. Zebrzydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wisłocki 1546—1553. 5 fl. — Vol. II, (pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674 ed. Kluczycki. 10 fl. — Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallici) 1674—1683 ed. Waliszewski. 15 fl. — Vol. IV, IX, (pars 1. et 2.) Card. Stanislai Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 15 fl. — Vol. VI, Acta Regis Ioannis III ad res expeditionis Vindobonensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 5 fl. — Vol. VIII (pars 1. et 2.), XII (pars 1. et 2.), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 20 fl. — Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobrinensis ed. Kluczycki. 5 fl. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 3 fl.

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III—VI. — 51 fl.

Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno MCCCCLXIX, ed. W. Wisłocki. Tomi I. fasciculus I. II. III. in 8-vo. — 4 fl. 50 kr.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« *(Anciens monuments du droit polonais)* in 4-to, vol. II—X. — 36 fl.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 6 fl. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed Bobrzyński. 3 fl. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 3 fl. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VII, Acta expedition. bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 6 fl. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 8 fl. — Vol. IX, Acta iudicii feodalis superioris in castro Golesz 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 3 fl. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 1 fl.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — 4 fl.

Sciences mathématiques et naturelles.

»Pamiętnik.« *(Mémoires)*, in 4-to, 17 volumes (II—XVIII, 178 planches, vol. I épuisé). — 85 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.« *(Séances et travaux)*, in 8-vo, 29 volumes (203 planches). — 113 fl. 50 kr.

»Sprawozdania komisyi fizyograficznej.« *(Comptes rendus de la Commission de physiographie)*, in 8-vo, 25 volumes (III. VI—XXX, 53 planches, vol. I. II. IV. V épuisés). — 108 fl.

»Atlas geologiczny Galicyi.« *(Atlas géologique de la Galicie)*, in fol., 5 livraisons (23 planches) (à suivre). — 19 fl.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« *(Comptes rendus de la Commission d'anthropologie)*, in 8-vo, 18 vol. II—XVIII (100 pl., vol. I épuisé). — 62 fl. 50 kr.

Kowalczyk J., »O sposobach wyznaczania biegu ciał niebieskich.« *(Methodes pour déterminer le cours des corps célestes)*, in 8-vo, 1889. — 5 fl. **Mars A.**, »Przekrój zamrożonego ciała osoby zmarłej podczas porodu skutkiem pęknięcia macicy«. *(Coupe du cadavre gelé d'une personne morte pendant l'accouchement par suite de la rupture de la matrice)*, 4 planches in folio avec texte, 1890. — 6 fl. **Kotula B.**, »Rozmieszczenie roślin naczyniowych w Tatrach.« *(Distributio plantarum vasculosarum in montibus Tatricis)*, 8-vo, 1891. — 5 fl. **Morawski C.**, »Andrzej Patrycy Nidecki, jego życie i dzieła.« *(André Patricius Nidecki, humaniste polonais, sa vie et ses oeuvres)*, 8-vo, 1892. — 3 fl. **Finkel L.**, »Bibliografia historyi polskiej.« *(Bibliographie de l'histoire de Pologne)*, 8-vo, 1891. — 6 fl. **Matlakowski V.**, »Budownictwo ludowe na Podhalu.« *(Construction des maisons rurales dans la contrée de Podhale)*, 23 planches in 4-to, texte explicatif in 8-vo imp. 1892. 7 fl. 50 kr. **Teichmann L.**, »Naczynia limfatyczne w słoniowacinie.« *(Elephantiasis arabum)*, 5 planches in folio avec texte. 1892. — 3 fl. **Hryncewicz J.**, »Zarys lecznictwa ludowego na Rusi południowej.« *(La médecine populaire dans la Ruthénie méridionale)*, in 8-vo 1893. — 3 fl. **Piekosiński F.**, »Średniowieczne znaki wodne. Wiek XIV.« *(Les marques en filigrane des manuscrits conservés dans les Archives et bibliothèques polonaises, principalement celles de Cracovie, XIVe siècle)*, in 4-to, 1893. — 4 fl. **Świętek J.**, »Lud nadrabski, od Gdowa po Bochnią.« *(Les populations riveraines de la Raba en Galicie)*, in 8-vo, 1894. — 4 fl. **Górski K.**, »Historya piechoty polskiej« *(Histoire de l'infanterie polonaise)*, in 8-vo, 1893. — 2 fl. 60 ct. »Historya jazdy polskiej« *(Histoire de la cavallerie polonaise)*, in 8-vo, 1894. — 3 fl. 50 ct.

»Rocznik Akademii.« *(Annuaire de l'Académie)*, in 16-o, 1874—1893 20 vol. (1873 épuisé) — 12 fl.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« *(Mémoire sur les travaux de l'Académie 1873—1888)*, 8-vo, 1889. — 2 fl.